Quand Lausanne revêt ses habits de lumière – troisième partie : **et vint la nuit -**

Décembre, avec les jours les plus courts, quand le soleil ne se montre que peu, pourrait être l'un des mois les plus désolant de l'année. L'homme a su parer à cette grande tristesse en l'inondant de lumière. Tout au moins fut-ce le cas dès que la « fée » électricité vint au rendez-vous. On ignore quand Lausanne procéda à l'installation de son réseau électrique, non seulement dans chacune de ses maisons, mais aussi dans toutes ses rues, avec à la clé un formidable changement de son ambiance nocturne. Il y avait les luminaires, bougies, pétrole, acétylène ou gaz de ville, que sait-on encore, et désormais il y eut cette électricité qui vous arrive sans que vous n'ayez plus rien à faire.

Pour décembre, la débauche des décorations lumineuses, si elle n'est pas d'aujourd'hui, néanmoins ne put connaître son apothéose que depuis l'apparition des guirlandes électriques, ce qui ne remonte somme toute pas très haut. Une étude pourrait être menée à ce sujet, que nous ne ferons pas ici, nous contentant d'admirer, de nous gorger de lumière, de nous émerveiller. Une fois de plus, comme le petit enfant que nous sommes toujours resté.

Madame, élégante et décidée, ne se mélange qu'incidemment à la foule des grandes journées d'achat de décembre.

Les jolies échoppes de la Place Pépinet

L’élégance est soldée à la Place de la Palud

Un lit à coucher dehors !

Le charme de décembre de chacune de ces vitrines, toutes, les unes après les autres, presque sans exception.

Par delà la vitrine, tout un petit peuple revit.

Bijoutier, c’est un bien joli métier !

Belle de jour, belle de nuit, chez Toni & Guy.

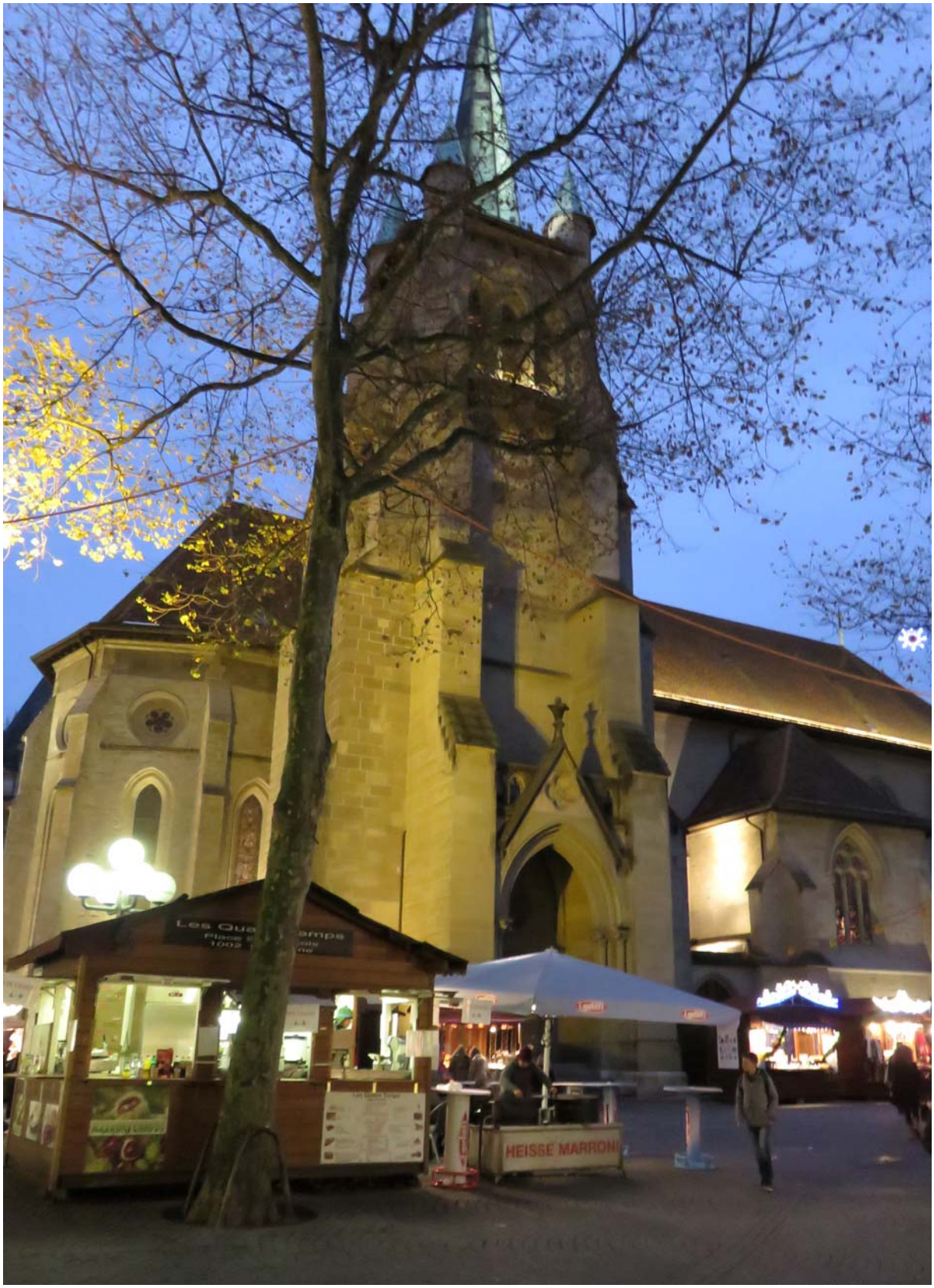
Jamais, Ô grand jamais, passer devant ces deux petits cabanons sans s'arrêter pour les admirer. Ils sont l'un des charmes incontestables de la ville.

Le monstrueux – par le volume ! - Palais de Rumine, centre de culture : bibliothèque cantonale et musées.

La Place de la Palud que l’on retrouve encore une fois, s’offre dans les couleurs de ses nuits de décembre.

L'Hôtel de Ville lui aussi est tout en beauté. Un mariage vient d'être célébré. On entend alors : Vive la mariée ! Vive le marié ! Pourvu tout de même qu'ils restent ensemble quelques mois à défaut d'une éternité !

Elles remontent vers St-François et quelques-unes sont jolies…



St-François, autre centre de la cité.

Le Lausanne-Palace brille de tous ses feux. On serait descendu à Lausanne rien que pour l'admirer. Impressionnant dans sa magie et sa magnificence.

Il est évident qu'il vaut mieux regarder que fréquenter, à moins d'avoir un porte-monnaie à rallonge !

Vous avez dit, surchargé ?

Le kitch s'invite aussi à Noël. Et tous autour de la crèche pour accueillir le nouveau né…

La gare, le soir, dans son modernisme métallique, avec sa lumière froide, n'est pas des plus accueillantes.